

Signe dans la Bible

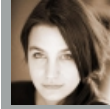


Dans les gestes du quotidien
Dormir et veiller

Une lampe pour veiller

Évangile selon saint Matthieu 25. 1-13

__Les insensées avaient pris leur lampe sans emporter d'huile, tandis que les prévoyantes avaient pris, avec leur lampe, de l'huile en réserve.__



La Parole de Dieu

lue par
Sarah-Jane Sauvegrain



La méditation

frère Hervé Ponsot
couvent de Lille

La Parole de Dieu

Le Royaume des cieux sera comparable à dix jeunes filles invitées à des noces, qui prirent leur lampe et s'en allèrent à la rencontre de l'époux. Cinq d'entre elles étaient insensées, et cinq étaient prévoyantes : les insensées avaient pris leur lampe sans emporter d'huile, tandis que les prévoyantes avaient pris, avec leur lampe, de l'huile en réserve. Comme l'époux tardait, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent. Au milieu de la nuit, un cri se fit entendre : " Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre. " Alors toutes ces jeunes filles se réveillèrent et préparèrent leur lampe. Les insensées demandèrent aux prévoyantes : " Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent. " Les prévoyantes leur répondirent : " Jamais cela ne suffira pour nous et pour vous ; allez plutôt vous en procurer chez les marchands. " Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva. Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces et l'on ferma la porte. Plus tard, les autres jeunes filles arrivèrent à leur tour et disent : " Seigneur, Seigneur, ouvre-nous ! " Il leur répondit : " Amen, je vous le dis : je ne vous connais pas. " Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure.

La méditation

Vous ne savez ni le jour ni l'heure

La parabole des vierges folles et des prévoyantes aurait pu connaître un tout autre déroulement : les prévoyantes auraient partagé leur huile, et Jésus, à sa venue, l'aurait ensuite multipliée. De sorte que la charité aurait été au rendez-vous et qu'il n'aurait manqué personne dans la salle du Royaume... Mais les paraboles ne sont pas faites pour accommoder les bons sentiments, mais pour délivrer une leçon de vie. Celle-ci est évidente : soyons toujours prêts à rencontrer celui qui nous attend et vient sans cesse à notre rencontre. Mais comment ?

Avez-vous déjà fait ce constat ? Lorsqu'un jeune enfant se trouve dans une pièce éloignée de celle où se trouve sa mère, celle-ci l'entend pourtant au moindre cri. Sans doute la familiarité qui s'est nouée entre l'enfant et sa mère pendant tout le temps de la gestation a-t-elle créé une sorte de lien invisible entre eux, toujours prêt à se réveiller. De la même manière, le fait de porter aussi régulièrement que possible Jésus en nous, dans la prière, dans la lecture de la parole de Dieu, dans les sacrements, dans sa reconnaissance chez les autres, crée une familiarité telle qu'il ne saurait venir à proximité sans que nous soyons prêts à l'accueillir. Même si nous ne savons ni le jour ni l'heure.

J'espère précisément, chers amis, que nous avons pu au fil de ces méditations, celle-ci étant la dernière pour ce qui me concerne, créer une telle familiarité : continuons de nous porter les uns les autres dans la prière. Et je vous dis, comme les jeunes d'aujourd'hui parmi lesquels pourtant je ne peux plus tout à fait me compter : « à plus ».